STRUCTURES

L'intelligence artificielle, entre passion et inquiétude

L'intelligence artificielle aujourd'hui est présente dans tous les domaines. Pour certains, les machines vont finir par prendre conscience et pour les autres, pas du tout. Bruno Dufay, docteur en intelligence artificielle, auteur de plusieurs ouvrages*, a décortiqué les évolutions de l'IA lors d'une réunion Initiativ'Retraite Aisne le 28 avril dernier à Laon.

Si l'intelligence artificielle facilite la vie quotidienne des humains, elle risque de faire bousculer voire supprimer jusqu'à 40 % des professions. Pour Bruno Dufay, les employés devront inviter des nouvelles formes et des nouvelles façons de travailler.

ChatGPT, Mistral, Barde, robots, algorithmes,... autant de termes qui font partie intégrante du vocabulaire d'aujourd'hui. Et pourtant, l'intelligence artificielle date des années 50-60, avec une première vague d'intérêt par plusieurs théoriciens. Les bases étaient posées. Mais les quelque timides succès autour des jeux ont vite freiné l'enthousiasme jusqu'aux années 80 avec des applications qui fonctionnent. On voit les premières entreprises proposant des systèmes experts et des robots industriels. Troisième élan depuis 2010, le grand boom notamment du à la puissance informatique, à d'énormes moyens financiers de certaines entreprises et à la concentration massive de données. «*Ces données ou data, à chaque fois que l'on utilise Internet, sont capturées et vont servir à entrainer les systèmes d'intelligence artificielle, à leur apprendre à faire des choses*». Enfin, quatrième étape depuis 2022, le lancement de l'IA générative (ChatGPT, Mistral, Gemini, Midjourney...) devenue accessible au grand public et gratuitement. «*En quelques mois, ChatGPT a obtenu quelque 100 millions d'utilisateurs*» a cité en exemple Bruno Dufay. «*Non plus il génère du texte qui n'existe nulle part, mais il s'est déployé dans le monde à une vitesse fulgurante. Ce que nous vivons aujourd'hui est d'une nature et d'une ampleur tout à fait différentes de toutes les grandes innovations qui ont pu avoir lieu dans les années passées*».

Attention à l'anthropomorphisme

«*L'IA, c'est l'ensemble des théories et des techniques mises en œuvre en vue de réaliser des machines capables de simuler l'intelligence humaine*». Le mot intelligence, avec un grand I, qui est humain couplé à artificielle, est un paradoxe dans la tête des personnes. «*Cet abus de langage engendre des fantasmes et des peurs*». L'emploi de mots comme l'IA au lieu de système d'IA, d'humanoïdes pour les robots, d'IA générale capable de travailler dans tous les domaines, de singularité lorsque les machines prendront le pouvoir... ont amené les personnes à l'anthropomorphisme qui consiste à attribuer à l'IA, des réactions et des sentiments propres à l'espèce humaine. Or, c'est bien l'homme qui donne des ordres. Les systèmes ne sont pas intelligents, ils ont des capacités d'apprentissage mais ne savent pas transférer une idée, une méthode à un autre, et non, les robots ne vont pas prendre le pouvoir selon l'intervenant. «*L'approche de l'IA n'est pas sémantique, elle est statique*» a-t'il expliqué avant d'insister sur le fait que les systèmes n'ont pas de corps, pas de chair, pas de sensation, pas d'émotion. «*Les systèmes neuronaux sont de pâles imitations du cerveau*».

Du pour, du contre

L'intelligence artificielle peut répondre à de nombreux défis, notamment dans les domaines de la santé, de la sécurité, de l'entreprise, de l'enseignement, mais son utilisation par des personnes mal intentionnées peut être dangereuse. Les enjeux éthiques sont donc aussi au cœur des inquiétudes. Si l'on surestime les machines, si on s'abstient de penser, si on renonce à comprendre, les risques se résumeront autour de la paralysie, l'abêtissement, l'uniformisation de la pensée, la baisse du sens critique et du libre arbitre. Des réflexions éthiques sont en cours au niveau européen, à l'Unesco, autour du principe de garantie humaine avec des «moral machines» engageant la responsabilité des parties prenantes. «*Le point crucial c'est que nos enfants soient vraiment suffisamment sûrs d'eux pour pouvoir utiliser correctement l'IA. Autrement dit psychologiquement armés pour ne pas se laisser dominer par la machine. Il faut qu'ils soient culturellement et intellectuellement bien parés pour pouvoir critiquer ce qui arrive de la machine et spirituellement forts pour prendre du recul. Il faut remettre les valeurs humaines au centre de votre travail. C'est l'humain qui prend les décisions suivant son vécu, avec ses sentiments, etc. La machine calculera en fonction de ces données*», a insisté Bruno Dufay, n'oubliant pas l'impact environnemental des nouvelles technologies.

Devant l'intérêt des adhérents d'Initiativ'Retraite Aisne suscité par l'IA, une session de formation sur son utilisation devrait être proposée.

Gaëtane Trichet

* L'individualiste hyper-connecté, l'intelligence artificielle question de langage, Gérontech sans conscience.

COURSES HIPPIQUES

Hippodrome de Laon : c'est parti pour la saison 2025

Comme tous les ans, le 1er mai signe le lancement de la saison hippique à Laon. Avec un temps digne du mois d'août, de très nombreux visiteurs se sont retrouvés pour parier sur leurs chevaux favoris.

La saison hippique à Laon a débuté le 1er mai avec 10 courses. Jean Frère, président de la société des courses de Laon, s'est félicité de l'intérêt que portent les sponsors chaque année pour l'hippodrome. En présence des élus locaux, il a remercié les partenaires qui, en parrainant les courses, montrent leur fidélité et garantissent le bon fonctionnement de la société des courses tout comme les propriétaires, les entraîneurs et les drivers qui offrent un spectacle réjouissant aux parieurs qui apprécient fortement cet hippodrome pour son côté familial notamment.

Pour toujours mieux accueillir le public, Jean Frère a détaillé les investissements qui ont été consentis pour améliorer sans cesse les installations. Il a également mis à l'honneur l'équipe d'une quinzaine de bénévoles qui oeuvre pour la réussite des journées de courses. Les prochaines réunions sont prévues les 18 mai, 8 juin (avec le Grand Prix de l'Agriculteur de l'Aisne), 29 juin (fête de l'hippodrome), 28 septembre et 19 octobre.

Gaëtane Trichet

Renseignements sur **www.hippodrome-laon.fr**

De gauche à droite : Antoine Lefèvre, sénateur, a encouragé Jean Frère, président de la société des courses de Laon, a continué avec toute son équipe, le travail entrepris.